No. 14.

# Rapport

## Sur une observation communiquée à l'academie par M.r Lecorre chirurgien a B

Il est question dans cette observation d'une inflammation considerable dans le bas ventre, accompagnée des accidens les plus facheux, et suivie, à ce que dit l'auteur, de la separation de l'intestin coecum avec son appendice et de la partie droite du colon, le tout ~~qu'il dit avoir~~ été rendus par l'anus. Le sujet est un enfant de sept à huit ans; un coup de genouil qu'il reçut dans la region de l'estomac a été l'origine des maux cruels qu'il a eprouvés, et qui furent tels, dit M.r Lecorre, que lorsque je le vis pour la premiere fois, je ne lui donnai pas encore quatre heure de vie! cependant au bout de quatre jours de l'application de cataplasmes emolliens sur tout le bas ventre, cataplasmes que l'on renouvelloit toutes les trois heures, la tension et la dureté de la region epigastrique diminuerent, la peau devint plus lache, les mouvemens convulsifs cesserent: enfin l'etat du malade changea tellement, ~~que M.r Lecorre le decida~~ qu'on put lui faire avaler un minoratif qui le soulagea beaucoup, et ~~lui~~ fit rendre à la seconde selle, la portion d'intestin dont il a été parlé ci dessus, laquelle etoit retournée. — —

Mais il s'en faut bien que cet etat du malade se soit soutenu: il lui est survenu depuis plusieurs accidens que M.r Lecorre attribue à son intemperance dans le regime qui lui avoit été prescrit: il rend actuellement tous les alimens tant solides que fluides, sitot qu'il les a avalés, et rependant il va plusieurs fois par jour à la selle avec douleur. il est en outre dans un marasme parfait. — — — — — —

L'explication anatomique et physiologique que donne de ce fait M.r Lecorre nous a paru tres bien raisonnée, et nous ne lui ferons de difficulté qu'a de

ARC 57
n° 92
Académie nationale de médecine

la nature meme de son observation. quoique
nous ne doutions nullement de la sagacité et de l'ex
perience de m.r l'ecorre, quoique des faits semblables
(a) au sien se trouvent dans les auteurs, nous ne croyons
pas encore qu'il soit prouvé demonstrativement
que la malade dont il s'agit ait reellement rendu
par les selles le coecum et une partie du colon: on
a vu nombre de fois des malades rendre par cette voye
des lambeaux semblables à des membranes, qui n'etoient
reellement que des detachemens de la membrane
interne de quelqu'intestin, et non l'intestin luimeme.
m.r l'ecorre offre sur ce sujet de plus grands éclair-
cissemens: ~~je~~ nous pensons que c'est le cas de les
accepter: peut etre eut il du envoyer la piece
avec son observation, et alors tous les doutes auront
eté levés; au lieu que n'en ayant meme pas fait
la description dans son observation, il sera toujours
incertain si c'est reellement le coecum et une partie
du colon qui est sorti par l'anus. — — —

m.r l'ecorre demande en finissant si ce qu'il
communiquera par la suite sur ce sujet sera digne
de l'attention de l'academie et à lui meme d'une
recompense. quant à la premiere partie de sa de-
mande, il est evident d'apres ce que nous venons
d'avoir l'honneur d'exposer sous les yeux de l'aca
demie, qu'elle ne peut apprendre qu'avec plaisir
les details ulterieurs de cette maladie, et qu'elle
recevra avec satisfaction les remarques que fournira
à l'auteur l'etat des parties, si le sujet meurt,
~~[illegible]~~ comme cela est
inevitable et prouvé par toutes les observations pa
reilles à celles de m.r l'ecorre. quant à la seconde
partie

(a) voyez entre autres le journal de medecine tom. V.
pag. 428. ~~on y lit une observation~~ observation de m.r Maignault
medecin de paris sur un cas tout à fait semblable à celui
de m.r l'ecorre. une femme rendit par l'anus un paquet
que m.r Winslow qui l'examina decida etre le coecum
et une partie du colon avec quelques portions du mesen
tere. la malade mourut le 14.e jour. ce qu'il y a de plus
etonnant, c'est que ce fut le huit qu'elle fut debarrassée de ~~[illegible]~~ ce paquet,
et

partie de sa demande, c'est à l'academie a y faire
droit, si elle le juge à propos : il nous suffit de l'avoir
mise à meme d'apprecier le travail de l'auteur, et
de juger du mérite de l'observation qu'il lui a commu
niquée. fait à paris ce 19 fevrier 1777 Sue 3e

et que jusqu'au 14 elle rendit presque tous les jours
des alimens solides. Mr Mazault a conservé la pièce
dans un bocal rempli d'esprit de vin, ce qu'auroit ega
lement du faire Mr Lecorre. les tomes huit, neuf
et vingt deux du meme journal contiennent des faits
semblables, dont les malades ont été egalement les victi
mes : mais on pourroit elever sur ceux ci les memes
doutes que nous avons formés sur celui de Mr Lecorre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE